

Zeitschrift: Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]

Herausgeber: Schweizerische Verkehrszentrale

Band: - (1935)

Heft: 5

Artikel: Golf

Autor: Budry, Paul / P.B.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-778864>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

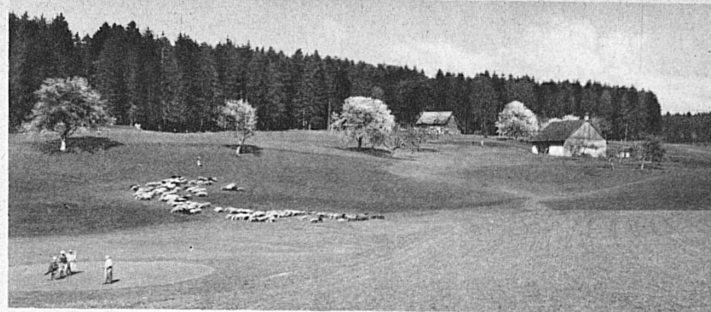
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



On the fairway at Lucerne Links; Pilatus in the background



Lausanne Golf Course, one of the prettiest and most undulating in the world.



No. 8 on the Lausanne course. He must be a bad golfer indeed whose play does not respond to such surroundings.



Ascona Golf Links on Lago Maggiore

GOLF

Caddie, the putter!

A boy, slouch-capped like Jackie Coogan, scarcely taller than the bag he carries, pulls out the small club which plays the crucial shot. On the green, as clean shaven as a billiard cloth, the players are all looking serious. The boy has pulled the flag out of the hole. A miss! Well, you will not beat your handicap to-day. Now for the fifteenth hole. That one is a real teaser. Aloft, the wonderful square teeing ground built up like a platform for an orator to harangue the world, with the lake stretching far below like an immense sheet of watered silk and beyond the huge pink snow-crested assembly of mountains. Too long a stroke and you are off in boundless space; too short a drive and then good bye to your ball. It is nestling snugly in the copse where the caddie will find it this winter when the holes are « unemployed ». A slip to the left and you are in the bunker from which you may never emerge; to the right and you are in the rough where your club will comb the long grass on top of your ball, unless you choose to settle in the brook which is no better alternative.

To think there are people who wonder how one can play such a game, who imagine that it is just good enough to furnish sluggish temperaments with a pretext for a quiet constitutional before reclining at tea time in the pavilion's rocking chairs. Let them try eighteen holes once or twice on the Lausanne golf course, which is certainly one of the prettiest as also one of the most hilly and undulated in the world and then let them express their opinion; or let them question the first golfer at hand. I doubt whether there is an-

other sport that takes hold of a man to that extent. I know some who have sailed to America just because they had heard of a famous cross-shaped course in the Pennsyl-

Phot. Budry, Gos, Kuhn, Pancaldi, Schneider



Caddies are the same everywhere — cheerful on the fairway, born pessimists on the green

vanian woodland and one has no idea of the number of golfers who travel across Europe for the sake of knowing the famous hole at Gleneagles or the classical one at St. Germain unless it be No. 7 at Crans, the latter being one might say the tip top links, the sublime golf because it is played on the heights and in the very ether that bathes Olympus. Furthermore, no other sport perhaps combines more harmoniously the two complementary activities of sport in general: the calculated science of efforts and the free disportment beneath a blue sky. Tennis is a gasping dance, mountain climbing sometimes a gamble with death. Hockey and football are battles. Golf alone is a natural rhythm: a mighty stroke that requires a major tension of mind and muscle, a very acute eye, a mathematical precision of movements, then the rest from the strain, the relaxation from shot to shot during the walk from tee to green with one's feet in the dew, in the brand new setting of a glorious morn. Swiss golfs have not always found the vast stretches of undulating ground that the sea shores can provide and so they had to climb and settle on lofty terraces under the towering peaks where the grass is soft and tender near the balmy breaths of the pine forests. This constitutes their originality and makes it so attractive for the golfing tourist. The whole character of the game changes according to the site. Yesterday, I was playing before the ocean's mighty swell and to-day, I am playing before those stately and motionless waves which curl their blue and white billows toward the sky and never fall again.

That is the real charm of golf: one always faces the horizon.

Paul Budry.

Golf

— Caddie, le neuf...

Un boy viscopé à la Jackie Coogan, à peine plus long que le carquois aux crosses, vous en tire la pellette réservée aux coups fins. Sur le **green** rasé comme un gentleman les visages deviennent sérieux. Le boy a retiré le fanion du trou. Bon, raté. Ce n'est pas aujourd'hui que vous battez votre handicap. En route pour le trou 15. Celui-ci est toute une affaire. Là-haut l'admirable **teen** carré, levé comme une tribune pour haranguer le monde, tout le lac à vos pieds, immense soie où courent des moires; et au delà, la grande assemblée des sommetsocardés de neiges rosées. Un coup trop long, et vous partez dans l'infini. Un coup trop court, adieu la balle: elle est dans le fourré de cette corne de bois où le caddie la retrouvera peut-être cet hiver pendant le chômage des trous. Un rien à gauche, vous êtes dans le **bunker** de sable d'où l'on ne revient plus; à droite vous voilà dans le **rough**, où la crosse peignera la longue herbe sur la boule; à moins que vous ne choisissiez le ruisseau, ce qui ne vaut guère mieux.

Et dire qu'il est des gens qui ne comprennent pas qu'on joue au golf, qui s'imaginent qu'il est tout juste bon à fournir un prétexte de promenade aux tempéraments nonchalants, en attendant l'heure du thé dans les rockings du pavillon. Qu'ils fassent seulement leur deux-fois-dix-huit-trous sur le golf de Lausanne, qui est bien l'un des plus ouverts, mais aussi des plus accidentés du monde, et nous en reparlerons à la sortie. Ou qu'ils interrogent seulement le premier golfiste venu. Il n'y a guère de sport qui vous prenne ainsi son homme. J'en connais qui ont fait le voyage d'Amérique rien que pour avoir entendu parler d'un fameux links en croix dans la silve pensylvanienne. Et l'on ne se doute pas de ce qui voyage de ces grossistes à travers l'Europe pour le seul plaisir de tâter des fameux trous du Gleneagles, ou du classique trou 17 de St-Germain-en-Laye, à moins que ce ne soit le trou 7 du golf de Crans, qui, celui-là, est le golf sublime parce qu'il se joue à l'altitude et dans l'éther même de l'Olympe.

C'est qu'aucun sport ne marie si heureusement les deux activités complémentaires du sport en général: la science calculée de l'effort et le libre ébat sous le ciel. Le tennis est une danse haletante, l'alpinisme un bridge où la mort joue le **mort**, les hockeys et les jeux du ballon des batailles. Le golf seul est au rythme naturel: un grand coup qui réclame une tension majeure de l'esprit et du muscle, le coup d'œil aigu, la mathématique précision des commandes; puis la bonne longue détente de la course du **teen** au **green**, les pieds dans la rosée, dans le décor battant neuf du matin.

Les golfs suisses n'ont pas toujours trouvé pour se loger les spacieuses assiettes ondylées qu'ils trouvent plus près des mers. C'est pourquoi ils sont montés sur les radieuses terrasses sous l'œil des cimes, où l'herbe est tendre près des balsamiques ha-leines des forêts. C'est ce qui fait leur originalité, et précisément l'attrait du tourisme golfiste. Tout le jeu change avec le site. Hier je jouais contre les vagues rondes de l'Océan, aujourd'hui c'est contre les vagues immobiles des Alpes, qui lèvent leur volute blanche et bleue sous le ciel sans jamais retomber. Le golf, voilà son charme, c'est jouer contre l'horizon. P. B.

Bern Hotel und Restaurant z. Wilden Mann und Terminus

Aarberggasse Nr. 41 Tel. 23.141
nächst Bahnhof und Hauptpost

Alle Zimmer mit fliessendem Wasser und Staatstelephon Franz Peschl



Bern CITY HOTEL GARNI

Neuestes Hotel Berns. Modernster Komfort. Gegenüber Hauptbahnhof, Bubenbergplatz. Fliessendes Wasser, Staatstelephon in allen Zimmern. Zimmer mit Bad und solche mit W. C. und Bidet. Kein Konsumationszwang. Trinkgeldablösung. Garage. 70 Betten von Fr. 5.50 an. Telephone 25.377 H. Sperl

Berne Hôtel Beau-Site

Hôtel confortable pour familles et voyageurs de passage. Situation merveilleuse. Locaux pour sociétés Jardin ombragé. Panorama sur les Alpes. Cuisine excellente. Eau courante et téléphone dans toutes les chambres. Appartements avec salle de bain et W. C. Prix adaptés aux circonstances actuelles. Garage à proximité. Tél. 27.241 H. Petermann-Berger

Bern Grand Café-Restaurant „Schmiedstube“

Neben Zeitlockenturm und Stadttheater. Diners und Soupers von Fr. 2.50 an, Bernerplatte, Forellen usw. Feldschlösschen Biere. Wein-Spezialitäten offen. Kleiner und grosser Saal für Gesellschaften. Tel. 22.544 F. Bourquin-Amstutz

Basel



Hotel Viktoria-National

beim Bundesbahnhof - Zimmer von Fr. 5.- an

Basel

Hotel Baslerhof, Christl. Hospiz
Aeschenvorstadt 55

Das gut geführte Hotel nahe Zentralbahnhof. Moderner Komfort, Zimmer von Fr. 4.- bis 6.-. Privatbäder und Staatstelephon. Alkoholfreie Restauration, die Küche empfiehlt sich von selbst. Direktion F. Zahler

Martigny-ville



Ligne du Simplon

Hôtels Kluser et Mont Blanc

Restaurant. Toutes les chambres avec eau courante. Appartements avec bain. Télégrammes: Kluserhotels

REBER Schaffhauserzungen

(Schweizerischer Markenschutz)

Ein köstliches Gebäck für jung und alt!

Alleinfabrikant: J. Reber Conditorei-Café Schaffhausen Vorderg. 21 Prompter Versand

Bern

Confiserie-Tea-Room E. Wenger

Bahnhofplatz 5. Heimlicher Erfrischungsraum, feinste Patisserie, Pralinés, Caramelles. Schokoladen usw. Spezialität: Berner Haselnussbären. Prompter Versand nach auswärts. Telephone 23.325

Bern

Hotel St. Gotthard garni

Bubenbergplatz, gegenüber dem Bahnhof

Bestempfohlenes, modern eingerichtetes Hotel, 80 Betten. In allen Zimmern fliessendes Kalt- und Warmwasser und Staatstelephon, 16 Bäder. Zimmer von Fr. 5.- an. Telephone 21.611 Inhaber G. Lüthi

Berne

Hôtel Oberland à 2 minutes de la Gare, près du Pont de la Lorraine

Entièrement transformé. 22 charmantes chambres meublées à neuf, avec eau courante fr. 3.50, sans eau courante fr. 3.- Cuisine soignée et saine. Prix de pension: fr. 6.50 et fr. 7.- Tél. 27.931. Vous y êtes attendu avec plaisir! Otto Hirschi, nouv. gér.

Bern

Wiener Café

Schauplatzgasse, 1 Minute vom Bahnhof. In- und ausländische Zeitungen in grosser Auswahl. Wiener Küche. Spezialitäten. 7 Billards Inhaber: H. Liberty

Bern

Wo essen?

Wo übernachten?

Wo Sitzungen abhalten?

Im alkoholfreien Restaurant

D a h e i m

Zeughausgasse 31 - Telephone 24.929

Langenthal

Hotel-Restaurant Bahnhof «Chez Fritz»

Zimmer mit fliessendem Wasser, schattige Terrassen, Sitzungszimmer, ff Keller und Küche, Morgenthaler Kegelbahn. Telephone 28 F. Meister, Küchenchef

Biel

Hotel Elite

Ein Vergnügen abzusteigen. Zimmer mit allem Komfort von Fr. 5.- an

Café-Restaurant - Bar - Orchester - Billige Tagesplatten und Spezialitäten - Säle für Konferenzen

Ming & Haubensak